

## Saison 2

Le pari pouvait paraître insensé: créer un nouvel orchestre à Genève, dont on sait la richesse de l'offre musicale, tout en bousculant de nombreuses habitudes bien ancrées en matière de programmation. Au seuil de la deuxième saison du Geneva Camerata (GECA), David Greilsammer, son directeur musical et artistique, fait un premier bilan pour Scènes Magazine.



David Greilsammer (c) Cabinet de Création

L'audace de David Greilsammer et de Céline Meyer (directrice générale) a été récompensé au-delà de toute attente: l'orchestre a triplé le nombre de ses abonnés pour cette deuxième saison et les soutiens des sponsors et mécènes ont été reconduits ou élargis. A quoi attribuer un tel succès?

**A écouter le Geneva Camerata la saison passée, alors qu'il n'avait même pas un an d'existence, j'ai été frappé par la qualité musicale et par la virtuosité de ses musiciens. Mais ce qui m'a particulièrement étonné était cette impression d'entendre une formation soudée par l'ancienneté, tel un groupe de musiciens ayant l'habitude de jouer ensemble depuis des années.**

Ceci est l'un des plus beaux compliments que l'orchestre puisse recevoir, car lorsque nous avons créé le Geneva Camerata, nous entendions souvent des personnes dire: « Même si vous réussissez à réunir de magnifiques musiciens, cela ne veut pas dire que vous parviendrez à créer une vraie sonorité de groupe et à présenter une vision

d'ensemble claire, homogène et convaincante ». Mais heureusement, grâce à un processus de recrutement extrêmement méticuleux, nous avons réussi à rassembler trente musiciens dont le profil comprenait non seulement l'excellence musicale ou la virtuosité, mais aussi une richesse humaine et une ouverture d'esprit hors du commun. Nos musiciens sont des artistes intègres et passionnés, toujours prêts à prendre les risques les plus fous, et surtout, ils excellent non seulement dans le classique mais aussi dans d'autres styles musicaux comme le jazz, les musiques folkloriques, l'improvisation, le contemporain, l'électro, ainsi que dans le baroque joué sur instruments anciens. De plus, grâce à leur enthousiasme et à leur volonté d'offrir des moments inoubliables au public, nous avons pu construire une équipe soudée dont les missions artistiques, pédagogiques et humaines sont clairement définies et partagées par tous les membres. Ce qui nous a particulièrement émus tout au long de cette première saison a été d'entendre les retours du public - de nombreux auditeurs nous ont dit qu'ils n'avaient jamais vu un orchestre dans lequel les musiciens avaient autant de plaisir à faire de la musique sur scène, durant le concert... En effet, si vous observez les musiciens du Geneva Camerata en action, vous pouvez voir de nombreux sourires, des clins d'œil complices et une belle manière de s'épauler entre eux.

**Cette ouverture des musiciens vers plusieurs domaines et styles musicaux recoupe votre projet musical personnel et s'ils ont souhaité vous suivre dans cette aventure, c'est probablement parce que la vision que vous proposez correspond à leur propre façon de voir le concert classique au XXI<sup>e</sup> siècle. Ils ne pouvaient qu'être stimulés par l'esprit d'ouverture qui caractérise tout ce que vous entreprenez. Mais cela reste quand même étonnant d'avoir réussi à réunir ces trente musiciens car ils possèdent tous des activités musicales prestigieuses à l'international et ils sont extrêmement sollicités en tant que solistes ou chambristes. Ce processus de recrutement n'a pas dû être simple.**

Oui en effet, cela a été complexe et long. Mais l'essentiel a été de trouver des musiciens qui puissent partager la même conviction, à savoir qu'un orchestre au XXI<sup>e</sup> siècle ne peut plus se contenter de faire uniquement de beaux concerts, de jouer seulement dans des salles traditionnelles et d'inviter de grands solistes. Cela a fonctionné pendant une centaine d'années, mais il me semble que ce chemin arrive à sa fin et que l'orchestre moderne doit pouvoir être capable d'offrir bien plus à son public et de lui proposer un chemin novateur et stimulant, tourné vers l'avenir et non vers le passé. Et cela explique pourquoi de « grands » orchestres continuent à perdre leur public et ne réussissent pas à attirer des jeunes. Au Geneva Camerata, les musiciens travaillent avec une intensité rare, avec un investissement profond, sans regarder la montre. Ces musiciens sont investis à 100% et cela arrive fréquemment qu'ils restent entre eux après la répétition pour travailler le style, le phrasé, le son... Je pense que vous trouverez peu d'orchestres dans lesquels les musiciens sont capables - durant le même concert - de poser leurs instruments baroques pour passer immédiatement à des instruments modernes, sans hésitation. Lors de notre récente intégrale des Concertos Brandebourgeois au Musée d'art et d'histoire, nos violoncellistes passaient avec aisance du violoncelle à la viole de gambe. Et lors de l'un de nos derniers « Concerts Sauvages », l'une de nos musiciennes alternait avec virtuosité entre le violon médiéval, l'alto moderne et la flûte à bec ! Je pourrais vous donner bien d'autres exemples - j'avoue être plein d'admiration pour ces jeunes musiciens, leur créativité et leur audace.

### **La formation GECA va-t-elle changer pour cette nouvelle saison ?**

Pour la nouvelle saison nous avons élargi les rangs de l'orchestre et recruté plusieurs nouveaux musiciens. Par exemple, puisque nous jouons beaucoup de baroque, nous avons décidé d'intégrer au sein du groupe un joueur de luth qui se produit également à la guitare médiévale, au théorbe, à la mandoline, au oud, et même à la guitare électrique ! De telles recrues sont précieuses pour l'orchestre puisque nous allons présenter des rencontres insolites entre la musique baroque et le rock, le jazz, et les musiques folkloriques. Lors de nos programmes, cela peut arriver par exemple, de passer, sans aucune interruption, d'une pièce de Couperin à une improvisation sur du blues, puis à une pièce contemporaine de l'avant-garde et ensuite à une chanson folklorique d'Europe de l'Est, pour terminer avec de l'électro... Cette diversité des genres aura probablement été notre pari le plus périlleux et l'une de nos plus grandes fiertés. GECA est un orchestre dans lequel tous les musiciens ont la même importance - chacun d'entre eux est un réel pilier qui peut être mis à contribution selon le spectacle, le répertoire, ou le style musical.

**Vous teniez à apporter la musique dans des lieux où on ne la joue pas d'ordinaire. Quel est votre bilan de cette mission ?** Nous avons donné plus d'une dizaine de concerts dans des cliniques, dans des hôpitaux, et dans des foyers pour personnes âgées ou handicapées. Nous

avons également eu l'opportunité d'offrir un concert caritatif en faveur du foyer « Au Cœur des Grottes », association qui s'occupe de femmes en situation de précarité. Grâce à notre partenariat avec les Affaires culturelles des Hôpitaux universitaires de Genève, nous avons également pu entrer dans les unités psychiatriques de Belle-Idée pour jouer devant des personnes qui ne peuvent jamais sortir à l'extérieur pour aller écouter des concerts. Nous avons vécu des moments inoubliables avec ces patients qui étaient heureux d'assister à des concerts et de partager des moments de complicité et de convivialité avec nos musiciens. Je suis convaincu qu'un orchestre d'aujourd'hui se doit d'être engagé socialement. Lors de cette nouvelle saison, GECA va poursuivre et approfondir la collaboration avec les HUG afin d'offrir de nouvelles manifestations musicales aux patients.

**Le Geneva Camerata va présenter de nombreuses tournées en Suisse et à l'international tout au long de la saison. De plus, le jazz sera très présent dans la programmation.**

Cet été l'orchestre s'est produit au Montreux Jazz Festival avec le pianiste Yaron Herman et nous serons en tournée avec lui durant la saison. D'autres grands jazzmen seront également présents dans le cadre de nos « Concerts Prestige » tout au long de la saison. Toujours en Suisse, nous nous produisons au festival des Variations Musicales de Tannay avec le mandoliniste Avi Avital, aux Sommets Musicaux de Gstaad avec la soprano Jennifer Larmore, ainsi qu'au Forum Meyrin, au Théâtre du Crochetan et au Théâtre du Jorat. Suite à une belle tournée européenne et notamment à un concert à guichets fermés au Théâtre du Châtelet à Paris la saison dernière, l'orchestre a reçu de nombreuses invitations à l'international et se produira à maintes reprises en France, en Italie, en Turquie et en Israël.

**Qu'en est-il des partenariats artistiques ?**

Nous avons renforcé les partenariats de la première saison et créé de nouveaux pour 2014- 2015: par exemple, suite à l'intégrale des Concertos Brandebourgeois de Bach, donnée à guichets fermés au Musée d'art et d'histoire en mars dernier, nous avons pu approfondir la collaboration avec le MAH et nous offrirons un nouveau marathon musical « itinérant » dans les diverses salles du musée, cette fois autour des concertos de Vivaldi, ainsi qu'un concert singulier nommé « Rencontres du troisième type » ! Nous poursuivons également la collaboration avec le Ballet Junior de Genève avec lequel nous présenterons plusieurs spectacles, entre danse et musique. Parmi les nouveaux partenaires, nous nous réjouissons de collaborer avec le Théâtre des Marionnettes de Genève avec lequel nous allons créer « Le Roi Arthur », un conte musical pour toute la famille, basé sur le célèbre opéra d'Henry Purcell. S'ajoute un partenariat prometteur avec l'Ensemble Contrechamps, sans oublier la collaboration avec le Grand Théâtre de Genève pour un concert nommé « Cupidon à l'Opéra ».

**La saison 2014-2015 s'organise-t-elle comme la première, avec différentes séries de concerts ?**

Tout d'abord, cette deuxième saison a été conçue autour du thème évocateur du « Grand Voyage ». En effet, nous présentons à nouveau sept séries de concerts, très différentes les unes des autres : la série la plus importante, les « **Concerts Prestige** », propose cinq concerts d'abonnement et permet d'entendre au BFM et au Victoria Hall les plus grands solistes de la scène internationale. Nous y accueillerons l'accordéoniste Richard Galliano, le pianiste jazz Jacky Terrasson, l'acteur et metteur en scène Omar Porras, la soprano Véronique Gens, la violoniste Carolin Widmann, ainsi que Johannes Moser qui jouera durant le même concert du violoncelle et du violoncelle électrique ! De plus, nous restons fidèles à l'une de nos missions phares, à savoir

soutenir et promouvoir la création contemporaine: nous avons passé quatre nouvelles commandes à de jeunes compositeurs de talent et leurs œuvres seront données en première mondiale durant la saison. Le Geneva Camerata poursuit également ses « **Concerts Sauvages** », la série la plus éclectique et folle de l'orchestre. Chaque concert, d'une durée de soixante minutes sans entracte, présente un programme hors des sentiers battus durant lequel des mondes artistiques éloignés se rencontrent. Le premier concert, en compagnie du chanteur et danseur afro-cubain « Flecha » offrira un voyage musical entre l'Europe, l'Afrique et Cuba. Le second concert, nommé « Monteverdi Rocks ! », présentera un dialogue entre le baroque italien et le monde de la musique rock. Le troisième, nommé « 64 Things Show » (*le spectacle des 64 choses*) verra le public composer lui-même le programme de la soirée, en tirant au sort parmi 64 morceaux (de papier). Chaque « numéro » parmi ces 64 choses est encore plus improbable, fou et déjanté que l'autre - entre musique, théâtre et acrobatie... Toujours sous le thème du « Grand Voyage » nous proposerons divers spectacles multidisciplinaires nommés « **Rencontres Magiques** » qui seront donnés dans différents lieux insolites.

La série des « **Concerts en famille** » comprend trois manifestations pour petits et grands: la première, s'articulera autour du thème de la nature, en accueillant les deux célèbres « chanteurs d'oiseaux » Johnny Rasse et Jean Boucault ; la deuxième, déjà mentionnée, racontera l'histoire du Roi Arthur, dans le cadre d'un conte musical entre musique et marionnettes; et la dernière, nommée « Farces et attrapes musicales » présentera un spectacle interactif qui alliera musique, humour, et fantaisie.

Au sujet de ces séries concerts, il est important de noter que le Geneva Camerata pratique une politique tarifaire adaptée à toutes les bourses ; dès la création de l'orchestre, nous avons souhaité ouvrir nos concerts à tous et c'est pourquoi nous proposons des tarifs très abordables. Grâce à cette démarche, de nombreux parents ou grands-parents ont pu venir aux concerts accompagnés de toute leur famille !

**Parlez-nous de votre « Marathon GECA & Friends », premier concert de la saison qui aura lieu le 16 septembre, sous le signe d'une rentrée insolite.**

Cet événement est une vraie nouveauté à Genève : vingt-cinq artistes internationaux, venant de tous les horizons artistiques, donnent rendez-vous au public à la Comédie de Genève pour un marathon des arts et des cultures qui mêlera tous les styles et les genres. En une soirée, vous pourrez ainsi écouter du classique, de la musique indienne, iranienne, médiévale, arabe, andalouse, irlandaise, des airs grecs, moldaves, turques, des chants napolitains, du rock, jazz, rap, reggae, ou de la pop... Et bien sûr, le théâtre, la poésie et la danse seront également présents!

***Propos recueillis par Christian Bernard***